

de l'intérêt à cette association par des discussions et des conférences littéraires. Le marchand et l'industriel puiseront dans les journaux, les revues et les ouvrages sur l'économie politique les connaissances nécessaires à leur état, et charmeront leurs loisirs par des lectures attrayantes et instructives. Je fais surtout appel aux jeunes gens de toutes les conditions. C'est à eux de profiter d'une institution créée spécialement dans leur intérêt. Ils viendront ici consacrer une partie de leurs loisirs ; au lieu de se livrer aux plaisirs et à l'oisiveté, ils se prépareront par le travail à remplir les vides qui se font chaque jour dans la société. Par là, ils suivront l'exemple de la jeunesse de 1848, et continueront la noble mission qu'elle s'était donnée.

On constate aujourd'hui un fait regrettable. La plupart des jeunes gens mettent plus d'empressement à visiter les salons et les hôtels que les bibliothèques et les salles de lecture, et lorsqu'ils fréquentent ces dernières, c'est le plus souvent pour y choisir des ouvrages légers de préférence aux auteurs sérieux et aux écrivains classiques. Heureusement qu'il y a de nombreuses exceptions.

Nous espérons donc voir un plus grand nombre de membres s'enrôler sous la bannière de l'Institut ; au lieu de fonder de nouvelles sociétés, destinées à périr bientôt, que tous donnent leur concours à celles qui ont une existence assurée, un passé honorable.

Nous comptons aussi, avec assurance sur le concours des dames ; car elles ont une grande influence sur la société. Elles doivent aussi profiter des bienfaits de l'Institut. Elles trouveront ici une foule de revues et d'ouvrages intéressants et instructifs. En retour de leur aide nous leur promettons de nouveaux sujets de lecture, et si nos espérances se réalisent, nous leur offrirons bientôt l'accès dans nos salles. Leur présence donnera un nouvel éclat à l'Institut. Cette excellente idée sera mise à exécution lorsque les moyens nous permettront d'avoir un local plus spacieux et un surveillant permanent.

Malgré son état florissant, l'Institut n'a pas jusqu'à présent réalisé toutes les vues de ses fondateurs. Il n'a rempli qu'une partie de sa mission. Ce n'est pas tout